

Dossier de presse

AUX SINGULIERS

6 monologues interprétés
par la Jeune troupe
mises en scène
Frédéric Fisbach

8 – 19 octobre 2024
création



Contacts presse

Plan Bey

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny
assistées de Thaïs Aymé

01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

textes disponibles sur demande

Aux singuliers

équipe artistique

textes **Violette Chaliér**, **Gabriel Chirouze**, **Orphée de Corbière-Kalessis**,
Marie de Dinechin, **Thibaut Kuttler** et **Sylvain Septours**

mises en scène **Frédéric Fisbach**

avec en alternance

Anastasia Andrushkevich, **Orlène Dabadie**, **Jean Destrem**,
Axel Ferreira, **Lucile Roche** et **Nathanaël Rutter**

collaboration artistique **Madalina Constantin**

coordination **Marie Bey**

production

La Colline – théâtre national

avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet

coproduction Ensemble Atopique II



Petit théâtre

du 8 au 19 octobre

du mardi au vendredi à 20h et samedi 19 octobre à 20h

- durée estimée 2h

tarif unique 5€ par soirée

programme

- mardi 8, mercredi 9 et mardi 15 octobre à 20h

Quand un pigeon a manqué de me crever l'œil ou comment j'ai voulu faire quelque chose
de Marie de Dinechin par Lucile Roche

suivi de

D'ici jusqu'à l'heure de Thibaut Kuttler par Nathanaël Rutter

- jeudi 10, jeudi 17 et samedi 19 octobre à 20h

Traverser les orties de Violette Chaliér par Orlène Dabadie

suivi de

Les Poules à chair de Sylvain Septours par Axel Ferreira

- vendredi 11, mercredi 16 et vendredi 18 octobre à 20h

Yersinia Pestis de Orphée de Corbière-Kalessis par Anastasia Andrushkevich

suivi de

Les Années Fleetwood Mac de Gabriel Chirouze par Jean Destrem

*Même si longtemps j'ai été hantée, tourmentée
J'ai fait sauter les clignotants et les barrières d'sécurité
Ma réalité, mentalité, c'est d'gratter mon paradis à temps
sans le regretter
Pour faire le tour d'la terre j'n'ai pas l'éternité
Malgré tout je reste l'enfant aux rêves illimités*

Casey, *Rêves illimités*

Depuis 2021, La Colline accueille chaque année une jeune troupe de six interprètes de moins de trente ans. Participer à des spectacles, s'impliquer dans des laboratoires, multiplier des expériences de création, rencontrer des artistes, comprendre les enjeux de l'institution, s'emparer des outils existants et inventer des possibles... tel est le programme de chaque promotion ; dont la présence s'achève par un temps fort qui lui est consacré.

Cette année, La Colline a souhaité rapprocher ces jeunes comédiens d'auteurs de la même génération, grâce à un appel à textes anonymes lancé au printemps dernier. Le thème était libre, les seuls critères fixaient la durée d'une heure environ et la forme d'un monologue inédit.

La troisième promotion de la Jeune troupe s'est emparée des six textes lauréats, mis en scène sous la direction artistique de Frédéric Fisbach pour être dévoilés au public au rythme de deux solos par soirée, pendant neuf représentations sur la scène du Petit théâtre.

Par la suite, ces œuvres seront dans les sacs à dos des membres de la Jeune troupe, afin de les faire vivre et voyager en tournée, ensemble ou de façon autonome.

*Un mot pour les gens de mon âge, de ma génération.
Je veux vous dire qu'en dépit des gens
qui s'attachent à leurs propres goûts
et qui n'aiment pas ce que vous faites,
qui n'aiment pas qui vous êtes,
accrochons-nous à nos rêves
car ensemble nous pouvons changer le monde
et le monde a besoin de changer.*

Xavier Dolan

Une invitation, une commande, un jeu.

Wajdi Mouawad est venu me voir en me proposant un jeu dont les règles étaient simples : « J'aimerais que tu mettes en scène la Jeune troupe dans six solos, écrits pour l'occasion. Au-delà de ce qu'ils auront vécu pendant dix mois à La Colline, je souhaite qu'ils puissent en partir avec un spectacle en poche « à eux », ajoutant « Je te passe commande, même si je sais que ce n'est pas l'usage en France, et je serais heureux que tu acceptes. » Nous avons sans doute continué à discuter de la façon dont il imaginait la chose. Je ne sais plus si c'était à la fin ou plus tôt dans notre conversation, mais j'ai accepté son invitation avec enthousiasme.

C'était il y a dix-huit mois, et je me souviens que j'avais pensé alors que cette commande était une occasion de travailler sur une notion que les usages de l'époque m'avaient un peu fait perdre de vue : se mettre au service. J'allais devoir me mettre au service... de jeunes interprètes, de jeunes autrices et auteurs... pour des spectateurs. Si je devais traduire cette notion dans le champ du sensible, je dirais : que j'allais devoir travailler à me mettre à leur écoute. C'est comme cela que j'ai compris la commande, me rendre sensible à l'autre et voir ce que je peux lui apporter, comment je peux l'accompagner, l'inverse en somme de répondre à un cahier des charges.

J'ai pu participer à la constitution de la Jeune troupe en décembre dernier, puis à la sélection des textes en fin de printemps. Entre temps nous avons travaillé une quinzaine de jours avec les comédiennes et comédiens de la Jeune troupe, pour mieux nous apprivoiser. Cette étape était essentielle puisqu'elle devait permettre de distribuer chacun en fonction des textes que nous choisirions. Pour cela je devais les connaître, ne serait-ce qu'un peu.

Wajdi et moi-même avons choisi les textes à la fin du mois de juin et nous sommes accordés sur l'attribution. Évidemment ce processus n'aurait pu aboutir sans l'équipe de La Colline et particulièrement deux personnes que je tiens à saluer dans ce texte, Florence Thomas et Marie Bey qui s'occupent de la Jeune troupe au quotidien.

Nous avons débuté le travail en juillet, deux semaines qui ont été l'occasion de rencontrer les autrices et les auteurs et de commencer à défricher les textes, ainsi que d'imaginer comment nous allions pouvoir fonctionner. En effet s'il est passionnant, le projet comporte des écueils, le principal étant le temps et ma capacité à passer d'un texte à un autre, d'un monde à un autre, d'une langue à une autre. À quelle fréquence ? Comment organiser les journées ? Parce qu'il s'agit de mettre en valeur six textes très différents, singuliers, choisis parce qu'ils nous semblaient les plus aboutis et en capacité de rencontrer les six actrices et acteurs de la Jeune troupe. Mettre en scène six jeunes gens dans six textes d'une heure ou plus, en deux mois, en partageant le temps et les espaces qui nous sont impartis.

Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes retournés en salle de répétitions depuis quelques jours. Après un mois à mémoriser les pièces, nous amorçons le travail au plateau. Comme convenu, j'essaie de me mettre à l'écoute : chaque texte demande à se poser des questions particulières, chaque acteur a son cheminement propre. Il faut rester attentif à adapter le temps de travail en fonction de ce qui se passe ; un jeu de funambule, d'équilibriste, qui va se poursuivre jusqu'aux premières. Ce qui commence à se dessiner ce sont six histoires. Six pièces autonomes qui explorent chacune des directions différentes, six façons d'envisager le jeu et le rapport à venir avec le public. Six théâtres différents.

Et plus nous avançons, plus je réalise que ce ne sont pas six solos mais bien six couples, six duo, constitués par une autrice/auteur et une actrice/acteur que je dois mettre en scène. Les pièces ont en commun d'avoir été écrites par de jeunes gens, qui, chacun à leur manière, racontent le monde ou tout du moins une vision du monde, la leur. Elles, ils ont écrit pour le théâtre et dans chaque texte je cherche où se niche leur rêve pour un certain théâtre, un nouveau théâtre, le leur.

De même que chez chaque interprète de la jeune troupe sourd un rêve pour la scène. C'est ce que j'aime à penser, j'y crois. C'est cela qui me guide et que j'essaye de mettre à jour : la créature monstrueuse, mais peut-être fabuleuse, en tout cas singulière, issue du choc de la rencontre de deux rêves.

Frédéric Fisbach
Paris, le 21 août 2024

*Le désir d'infini me paraît être
le trait de la jeunesse.*

Wajdi Mouawad

La Jeune troupe

La jeunesse à La Colline

À son arrivée à la direction du théâtre en avril 2016, Wajdi Mouawad a imaginé son projet pour La Colline selon quatre points cardinaux, quatre versants, dont l'un d'eux, l'Est, était celui de la jeunesse. Dès lors, il souhaitait lui accorder une place centrale dans la vie de l'institution, en de multiples occasions et se déployant par une présence de plus en plus effective, organique et riche au théâtre et au-delà.

Ainsi, tel un réflexe, chaque projet offre une place à la jeunesse, l'y accueillant, mais aussi qu'elle fasse sien La Colline ! Non seulement l'attention à cette génération infuse de nombreuses initiatives (à l'instar des cafés philo), en genre de multiples autres (les *Jeunes reporters*, les *Agoras*, *Territoire & Transmission*, le projet scénographie inter-écoles...), mais elle se caractérise également par deux dispositifs permettant à de jeunes artistes de bénéficier totalement du théâtre, de son équipe, de ses moyens en immersion longue ; comme un tremplin à d'éventuelles perspectives professionnelles.

Ainsi en est-il de la bourse de résidence d'artistes, accordée depuis cinq ans à un duo auteur-acteur. Présents et rémunérés pendant six mois, ce binôme de moins de 30 ans profite des forces vives de la structure pour élaborer le projet dont il a rêvé.

En 2022, ce dispositif a été doublé pour la première année de la présence d'une Jeune troupe, composée de trois comédiennes et trois comédiens, qui vivent et partagent dix mois durant l'activité du théâtre.

L'émergence de la Jeune troupe

Trois mois d'occupation du théâtre par un mouvement de jeunesse étudiante au printemps 2021, ont fait émerger le projet de Jeune troupe de La Colline, dont l'ambition est de soutenir les artistes naissants et favoriser leur insertion professionnelle.

Afin de privilégier le talent au parcours, la démarche de candidature se veut égalitaire et anonyme, sans exigence de formation, sans demande de curriculum ou de lettre de motivation, avec pour seule condition d'être réservée aux moins de 30 ans. Après l'envoi d'une capsule vidéo comprenant la lecture d'un extrait de texte et une réponse personnelle à la question « Croire en quoi ? », les dix-huit interprètes retenus participent à un stage de trois jours au théâtre, à la suite duquel une audition devant un jury permet de retenir paritaire un tiers d'entre eux. Six comédiennes et comédiens sont alors engagés pour dix mois de février à novembre, rémunérés à hauteur de 2400€ brut.

L'idée est qu'ils s'emparent du panel d'outils et de possibles qu'offre La Colline, en immersion au cœur de l'institution, entre l'implication dans les spectacles de la programmation et apprentissages théoriques et pratiques auprès de l'équipe de La Colline, la participation aux initiatives de médiation culturelle, l'élaboration d'interventions artistiques, le développement de projets propres. Tout ceci cherchant à contribuer à un espace d'émulation individuelle et collective, terreau pour l'avenir.

Après Maité Bufala, Delphine Gilquin, Tristan Michel, Anna Sanchez, Merwane Tajouiti et Gabriel Washer ; puis Ruben Badinter, Marceau Ebersolt, Alix Henzelin, Eléonore Lenne, Adèle Marini et Enzo Monchauzou ; ce sont **Anastasia Andrushkevich**, **Orlène Dabadie**, **Jean Destrem**, **Axel Ferreira**, **Lucile Roche** et **Nathanaël Rutter** qui représentent la 3^e promotion de cette initiative.

Le programme de la 3^e promotion

Février : répétitions de *Terrasses* de Laurent Gaudé mis en scène par Denis Marleau pour cinq membres de la Jeune troupe à l'exception de Jean Destrem qui détient un rôle dans *Journée de noces chez les Cromagnons* de Wajdi Mouawad

Mars : découverte du fonctionnement, des services et métiers du théâtre ; recherches dramaturgiques pour l'élaboration des événements artistiques du printemps

Avril : intervention poétique au Transfo – Emmaüs dans le cadre de l'exposition « Liberté, Égalité, Fraternité ou Le Chant » et au sein de l'exposition Brancusi dans le cadre de la soirée Pop'Arty au Centre Pompidou Beaubourg

Mai : participation au Printemps des cimetières et lectures pour la présentation de saison aux partenaires

Mai et juin : représentations de *Terrasses* de Laurent Gaudé mis en scène par Denis Marleau et de *Journée de noces chez les Cromagnons* de Wajdi Mouawad

Juin : passerelle avec la bourse de résidence d'artistes dans le cadre d'un laboratoire suivi d'une maquette et passerelle avec les Jeunes reporters pour l'Agora Jeunesse dont la présentation de textes écrits pour eux par le master de création littéraire Paris 8

Été : préparation de *Aux singuliers* sous la direction de Frédéric Fisbach (2 semaines de laboratoire en mai, 2 autres en juillet, apprentissage des textes, répétitions dès le 19 août)

Septembre-octobre : création de *Aux singuliers*

Automne : représentations de *Racine carrée du verbe être* pour Lucile Roche et Nathanaël Rutter, de *Journée de noces chez les Cromagnons* pour Jean Destrem, d'ateliers en milieu scolaire et du champ social, de l'implication auprès du groupe des lecteurs et de la participation à *Au creux de l'oreille* Acte II

La sortie de promotion

Nées de l'initiative des premières promotions de la Jeune troupe, des soirées « carte blanche » étaient destinées à montrer au public le fruit de leurs laboratoires de recherche en autonomie, sous des formes variées (maquettes, mises en lecture) tant collectives qu'individuelles.

Cette année, Wajdi Mouawad a souhaité donner une nouvelle teinte à ces soirées en faisant se rencontrer les six artistes et six auteurs de la même génération. Un appel a ainsi été lancé au printemps pour l'envoi anonyme d'un texte en langue française pour la scène, non édité, quel que soit le thème, à faire dire par un seul interprète en une heure environ, dans la mise en scène de Frédéric Fisbach. Connus lundi 1^{er} juillet 2024, les six autrices et auteurs choisis parmi les 462 propositions reçues ont reçu chacun une somme de 2 000 euros brut pour encourager leur démarche. **Violette Chalier, Gabriel Chirouze, Orphée de Corbière-Kalessis, Marie de Dinechin, Thibaut Kuttler et Sylvain Septours** ont depuis rencontré la Jeune troupe et échangé avec elle et le metteur en scène. Proposées au public lors de neuf soirées au Petit théâtre à raison de trois représentations par solo, les œuvres pourront ensuite partir en tournée de façon autonome.

Quand un pigeon a manqué de me crever l'œil...

de Marie de Dinechin

par Lucile Roche

mardi 8, mercredi 9 et mardi 15 octobre à 20h

Depuis qu'elle a manqué de se faire crever un œil, une jeune fille de 14 ans vit avec quelque chose à l'intérieur d'elle qui lui fait mal. Alors elle pousse un coup de gueule contre l'état du monde et un cri du cœur pour le sauver. Partie vivre seule dans la forêt quelques temps, elle se débat et se bat dans un propos tout autant sur le deuil que la prise de conscience écologique et la nécessité à agir.



Née en 2001, **Marie de Dinechin** est comédienne et autrice. Elle commence le théâtre aux cours Florent à Paris en Ateliers Jeunesse à 12 ans et intègre la classe Tremplin des cours Florent dès la fin du

lycée, en parallèle d'une licence de philosophie à l'Université Paris Nanterre. Elle forme dès 2019 avec des camarades le collectif théâtral le Grand Mamlak, dont elle fait encore partie aujourd'hui en tant qu'autrice et comédienne, et participe également à des tournages pour le cinéma et la télévision. En troisième année aux cours Florent, elle est reçue au concours de l'école du TnbA (Théâtre National de Bordeaux Aquitaine), qu'elle intègre en septembre 2022. En parallèle de ses études théâtrales, Marie de Dinechin se passionne pour l'écriture. Présentée en septembre 2022 dans le cadre des travaux de fin d'études des cours Florent, sa première pièce *Monstres* est sélectionnée au festival des automnales de l'école. Elle y remporte plusieurs prix dont celui de meilleure autrice. Elle habite actuellement à Bordeaux où elle entre en troisième année à l'école du TnbA tout en continuant d'écrire.



Née en février 1999, **Lucile Roche** poursuit des études en Sciences politiques tout en se formant au Conservatoire de Grand Poitiers avec François Martel, qui lui transmet sa vision très collective

du théâtre. Elle pratique l'art dramatique en allemand lors d'un semestre passé à Graz en Autriche. Elle intègre l'ESAD de Paris en 2020, où elle côtoie des artistes comme Audrey Bonnet, Clément Poirée, Emma La Clown ou Julie Duclos, et consolide sa technique vocale avec Catherine Rétoré. À sa sortie, elle s'investit dans différents projets, comme *Li Dess* de Clément-Amadou Sall ou récemment *Nora, Nora, Nora ! De l'influence des épouses sur les chefs-d'œuvre d'après Maison de poupée* d'Ibsen par Elsa Granat. On la voit à La Colline dans *Terrasses* de Laurent Gaudé, mis en scène par Denis Marleau en 2024 puis à l'automne dans la reprise de *Racine carrée du verbe être* de Wajdi Mouawad.

Tu as un brouillard dans le ventre.

D'ici jusqu'à l'heure

de Thibaut Kuttler

par Nathanaël Rutter

mardi 8, mercredi 9 et mardi 15 octobre à 20h

Un jeune homme enterre son ami. Face à sa tombe, il se perd, s'interroge, espère. Il encaisse les émotions fortes et tout à l'heure l'argent des entrées de la piscine municipale dans laquelle il travaille. Mais lorsqu'on a vingt ans, même si cette journée marque la fin de l'insouciance, il existe des baumes cicatrisants capables d'accomplir des merveilles.



Thibaut Kuttler écrit ses premiers textes au lycée, brusqué par la langue poétique de Valère Novarina. Il commence ses études théâtrales en 2009 au conservatoire départemental de Colmar, et complète

une licence en art du spectacle, avant d'intégrer l'École Régionale d'Acteurs Cannes – Marseille en 2016. C'est en troisième année, dans le cadre d'une carte blanche, qu'il va pour la première fois écrire et mettre en scène un texte pour sa promotion : *You/were Wolf*.

Sorti de l'école en 2019, il rejoint pendant deux années la troupe permanente du Théâtre national de Nice dirigée par Muriel Mayette-Holtz. C'est ensuite qu'il commence l'écriture *D'ici jusqu'à l'heure*. Courant 2022, il joue pour sa compagnie Le Veilleur, intègre une création collective à la Réunion et décide ensuite de s'installer à Paris pour se former aux métiers de la voix. Il collabore avec Radio France dans le cadre des Fictions sonores, prête sa voix pour des publicités, des documentaires et plusieurs doublages.

En 2024, il retourne vivre à Marseille où il travaille au théâtre, au cinéma et dans les studios d'enregistrement. Il se consacre actuellement à l'écriture d'un prochain texte, traitant du syndrome du cœur brisé.



Originaire de Vitry-sur-Seine où il né en 1996, Nathanaël Rutter suit un cursus scolaire classique, avant de s'orienter vers le théâtre au sein des conservatoires des 13^e et 15^e

arrondissements de Paris. Ces expériences d'acteur le conduisent à participer au projet *UL* mis en scène par Isabelle de Botton au Studio Hébertot puis au Théâtre du Balcon durant le Festival d'Avignon 2023.

Il collabore ensuite à la création *Le Masque boiteux* de Prince Sadjo Barry au Nouveau Gare au Théâtre. Il est sur la scène du Grand théâtre de La Colline avec *Terrasses* de Laurent Gaudé, mis en scène par Denis Marleau en 2024 puis à l'automne dans la reprise de *Racine carrée du verbe être* de Wajdi Mouawad.

*Maintenant et pour toute ta vie
le temps va être pressé.*

Traverser les orties

de **Violette Chalier**
par **Orlène Dabadie**

jeudi 10, jeudi 17 et samedi 19 octobre à 20h

Son père vient de mourir. L'a-t-il aimée ? Pourquoi l'a-t-elle rejeté ? Son enfance à elle, sa fin de vie à lui et la manière dont elle l'a accompagné, son absence et le geste créateur qui en naît : c'est la déclaration d'une fille à un père, défaillant certes, mais profondément aimé, de cet amour contradictoire.



Violette Chalier

grandit en Auvergne jusqu'à ses 17 ans. Elle étudie à Lyon une licence de Sciences politiques. Après une année 2019 mouvementée à Santiago au Chili, elle poursuit ses études d'abord en

gestion de projets culturels à l'Université Paris 8 à Saint-Denis en 2021 puis en théâtre à l'Université Nationale Autonome du Mexique en 2022. Cette année-là, les cours passionnés de la dramaturge mexicaine Barbara Colio l'engagent plus profondément dans l'écriture. Elle y commence une extraction intime, tirant un fil entre la poésie, la psychanalyse et les études de genre. Après plusieurs expériences de médiation culturelle dans le département de Seine-Saint Denis, elle travaille aujourd'hui au sein de l'association de médiation littéraire Mots et Regards. *Traverser les orties* est sa première pièce.



Née en novembre 1996, **Orlène Dabadie** décide de se consacrer au théâtre après un Bachelor sur le campus euro-américain de Sciences-Po, en parallèle de sa pratique du piano et du chant lyrique

comme alto. Pour cela, elle suit d'abord une formation en art dramatique à l'École Auvray-Nauroy avant d'intégrer l'École du Nord en 2018. À sa sortie, elle joue dans *Henry VI* de Shakespeare mis en scène par Christophe Rauck, *Le Legs* de Marivaux mis en scène par Cécile Garcia-Vogel sur le territoire du Théâtre des Amandiers à Nanterre, ainsi que *Devoir Surveillé* *Transmission*, projet de série théâtrale à Lille avec Eva Doumbia.

Elle collabore aussi régulièrement avec des artistes tels le collectif luxembourgeois Richtung22 dans *Gérard Cravatte* et *Grève générale* et Lukas Grévis dans *Appel & Biren*. En 2022, elle conçoit, écrit, met en scène et joue dans son premier spectacle *Intrépide*. Membre du comité de lecture du JTN, elle dirige par ailleurs des ateliers de pratique en Seine-Saint-Denis avec La Nouvelle Compagnie. En 2024, elle est l'une des interprètes de *Terrasses* de Laurent Gaudé mis en scène par Denis Marleau à La Colline.

Comment écrire ce qui ne peut qu'être dit.

Les Poules à chair

de Sylvain Septours

par Axel Ferreira

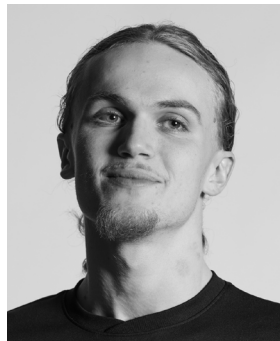
jeudi 10, jeudi 17 et samedi 19 octobre à 20h

Un jeune homme vit avec son père dans un hangar avec une caravane à la périphérie de la ville, entouré par des champs de maïs. Ils élèvent des poules et les dépècent. Dans cette campagne austère, depuis laquelle on peut tout voir et où à toujours voir la même chose, on finit par se rendre fou, le fils essaie malgré tout de vivre son adolescence. Et s'échappe pour aller observer un jeune homme de la ville se baigner dans l'étang.



Né en 2000 à Paris, **Sylvain Septours** est écrivain pour le théâtre et comédien. Il se forme à la pratique du jeu aux conservatoires de Versailles et du 11^e arrondissement de Paris, puis intègre en

septembre 2021 le département d'écriture dramatique de l'ENSATT de Lyon, sous la direction de Pauline Peyrade et Marion Aubert. Au sein de l'école, il écrit notamment *Les Poules à chair*, pièce repérée par le festival de la Mousson d'été et Théâtre Ouvert – Centre national des dramaturgies contemporaines, qui le publiera aux éditions Tapuscrit à l'automne 2024. En parallèle de sa pratique d'auteur, il co-dirige depuis 2020 avec Lewis Janier-Dubry la compagnie du Sixième Mur, basée en région parisienne.



Benjamin de la 3^e promotion de la Jeune troupe, **Axel Ferreira**, né en juin 2001, a grandi et vit à Noisy-le-Grand en Seine-Saint-Denis. Il quitte le lycée en 2019 pour se diriger vers le monde

professionnel, avant d'être interrompu par la pandémie. C'est alors que, sur les conseils d'une ancienne professeure de théâtre, il entre au Cours Florent en septembre 2020 dont il sort juste avant de rejoindre La Colline – théâtre national où il joue dans *Terrasses* de Laurent Gaudé mis en scène par Denis Marleau.

Moi je n'ai pas droit à la fête.

Yersinia Pestis

de Orphée de Corbière-Kalessis
par Anastasia Andrushkevich

vendredi 11, mercredi 16 et vendredi 18 octobre à 20h

Dans un monde qui se délite, une femme prend la parole. Elle a traversé le temps et voyagé dans le monde. Elle a vécu les guerres, les maladies, les massacres. Cette femme « sans importance » est tour à tour témoin, victime et bourreau. Autour d'elle, des figures d'un ancien monde en train de chuter. Avec le sourire, elle nous raconte son histoire, ses histoires. Car l'histoire se répète, en attendant le nouveau monde.



Acteur, metteur en scène et auteur franco-grec, **Orphée de Corbière-Kalessis** commence le théâtre en 2014 avec Robert Cantarella pour sa création *Notre Faust* à Théâtre Ouvert, puis en 2017

pour *Notre Faust-saison 2* au théâtre Nanterre-Amandiers. Il se forme ensuite à l'École Auvray-Nauroy et intègre en 2018 la compagnie La Ménagerie de l'Improbable où il crée le spectacle *Orpheus-A 3x11 Project* en 2020. L'année suivante, il joue pour Eram Sobhani dans *Schändung* de Botho Strauß. En 2022, il fonde la compagnie franco-grecque Mnemosyne Theater et lie son activité d'auteur et de metteur en scène avec *Yersinia Pestis*. La même année, il est assistant à la mise en scène pour l'Atelier International de Mise en Scène de la Compagnie ReïC, et joue dans la pièce *La Marelle* de Théo Bianconi. En 2023, il commence les répétitions à Athènes de sa nouvelle pièce, une tragi-comédie sur le thème de la résistance, créée en octobre 2024. Assistant metteur en scène de George Koutlis pour *Oxygen* d'Ivan Viripayev à l'Onassis Stegi, il est également professeur de théâtre dans des écoles, en tant que membre de La Nouvelle compagnie. Il enseigne aussi l'improvisation et anime régulièrement des ateliers d'écriture.



Née en mai 2001 à Rostov-sur-le-Don en Russie, **Anastasia Andrushkevich** a grandi entre Rostov, Berlin et Moscou, où elle a dédié douze années au piano au sein d'études professionnelles en

conservatoires de musique en parallèle d'une scolarité dans des lycées français. Aussi à l'aise en anglais, qu'en russe ou en français, elle s'installe à Paris en 2019 où elle suit une formation au Cours Florent avant de rejoindre l'école Peyran Lacroix jusqu'à l'année dernière. Outre des participations à des courts-métrages, elle joue dans deux créations collectives mises en scène par Philippe Peyran Lacroix et Margaux Delafon, ainsi que dans la pièce *Reptiliennes* de et par François Haueter. Elle fait partie de la distribution de *Terrasses* de Laurent Gaudé par Denis Marleau à La Colline en 2024.

Je suis un morceau de chaleur dans le froid du monde.

Les Années Fleetwood Mac

de Gabriel Chirouze

par Jean Destrem

vendredi 11, mercredi 16 et vendredi 18 octobre à 20h

C'est l'histoire des premières fois, de gens qui se construisent, se ratent et d'un jeune homme qui se cherche. Il fait des braquages, se prostitue et retrouve une fille croisée en soirée des années auparavant et qu'il avait cherché partout...



Gabriel Chirouze est né à Lyon en 1997. Diplômé de Sciences Politiques et de Management en Ressources Humaines, il intègre le Cours Florent en 2020. Auteur, comédien, réalisateur et musicien,

il s'intéresse à toutes les formes de création et de narration. En 2023, il publie *Fabuleuses Démangeaisons*, un recueil de poèmes et d'histoires courtes aux éditions Poésie.io. *Les Années Fleetwood Mac* est sa première pièce.



Jean Destrem naît en septembre 1999 à Limoges. Après l'apprentissage du violoncelle et une initiation au théâtre en amateur et au lycée, il entre au Conservatoire régional de Limoges

dans la classe d'art dramatique et obtient son diplôme d'études théâtrales en 2020. Au cours de sa formation, il découvre le chant (baryton) et la chanson française. En 2018, il joue dans deux spectacles de la compagnie Entre 2 Caisses et est danseur-comédien dans *L'Énergie des silences*, des chorégraphes Claude Brumachon et Benjamin Lamarche. Il œuvre entre 2019 et 2021 à deux créations mises en scène par Frédéric Noailles sur des textes de Dostoïevski.

À l'automne 2019, le festival des Francophonies en Limousin lui accorde avec trois autres comédiens une carte blanche pour la clôture du festival. Cette opportunité donne naissance à un spectacle qui tourne en Limousin et en Occitanie durant les années qui suivent, chez l'habitant et dans des commerces de proximité, en ruralité. En 2020, il rejoint Paris et intègre en octobre l'École du jeu dirigée par Delphine Eliet. En 2024, il joue dans la création *Journée de noces chez les Cromagnons* de Wajdi Mouawad.

Donc quelque chose peut être à la fois beau et triste ?

Frédéric Fisbach

mise en scène

Après une formation de comédien au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Frédéric Fisbach accompagne les premières années de l'aventure de la compagnie de Stanislas Nordey jusqu'au Théâtre Nanterre-Amandiers. Il crée sa première mise en scène en 1992 au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, *Les Aventures d'Abou et Maïmouna dans la lune* d'après Bernard-Marie Koltès. À la suite de ce spectacle, il fonde sa compagnie – l'Ensemble Atopique* – et devient artiste associé de la Scène nationale d'Aubusson. En 1994, il met en scène *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, avant de s'intéresser à Maïakowski, Kafka, Racine, Corneille et à Strindberg avec *L'île des morts*. Lauréat de la villa Medici hors-les-murs en 1999, il séjourne au Japon, découvre les arts traditionnels de la scène et rencontre l'auteur dramatique Oriza Hirata, dont il mettra en scène *Tokyo notes* et *Gens de Séoul*. De 2000 à 2002, il est artiste associé au Quartz de Brest, il crée *Les Paravents* de Jean Genet avec la compagnie de marionnettistes traditionnels japonais Youkiza, présenté à La Colline en 2002 et *Bérénice* de Racine avec le chorégraphe Bernardo Montet. Il est ensuite nommé directeur du Studio-Théâtre de Vitry en 2002 puis codirecteur avec Robert Canterella du CENTQUATRE de sa préfiguration en 2006 à son ouverture en 2009. Artiste associé du Festival d'Avignon en 2007, en plus de présenter *Les Paravents* de Jean Genet, il propose pour la Cour d'honneur une installation, performance de trois jours et trois nuits où il convie le public à des conférences, ateliers de pratiques théâtrales et à la représentation des *Feuillets d'Hypnos* de René Char pour sept acteurs et cent amateurs. Quatre ans plus tard, il y met en scène *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg avec Juliette Binoche, Bénédicte Cerutti, Nicolas Bouchaud et des groupes d'amateurs. On le retrouve en 2013 avec la mise en lecture la première version de *Corps...* d'après le roman *Zone d'amour prioritaire* d'Alexandra Badea. Il commande au romancier Éric Reinhardt sa première pièce, *Élisabeth ou l'Équité*, qu'il crée en novembre de la même année. Il met en scène des opéras contemporains, mais aussi

baroques, *Forever Valley* en 2000, suivi par *Kyrielle du sentiment des choses*, *Agrippina*, et *Shadowtime*. En 2014, il ouvre le Festival de Spoleto avec trois monodrames musicaux de Berlioz, Poulenc et Schönberg. Il réalise un long-métrage, *La Pluie des prunes*, sélectionné à la Mostra de Venise 2007, qui reçoit le Prix du meilleur film au Festival Tous écrans de Genève. En tant qu'acteur, il joue dans plus d'une vingtaine de spectacles avec notamment Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent ou Dieudonné Niangouna pour *Shéda*, créé à Amsterdam, puis joué au Festival d'Avignon. Depuis 2018, il a mis en scène et joué *Et Dieu ne pesait pas lourd...* de Dieudonné Niangouna, *Convulsions* de Hakim Bah et *Bérénice Paysages* avec Mathieu Montanier.

Dernièrement, il a écrit et mis en scène *Vivre !*, inspiré du *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* de Charles Péguy et créé à La Colline en 2020, puis *Petit Pays*, inspiré du roman éponyme de Gaël Faye, en 2022, qui l'a mené jusqu'au Rwanda.

*Frédéric Fisbach crée l'Ensemble Atopique en 1995. « Ensemble » en référence aux ensembles musicaux et aux grandes troupes étrangères, pour affirmer que tous les processus en jeu au théâtre, de l'élaboration à la représentation, se vivent à plusieurs. « Atopique », sans lieu, sans lieu commun, pour inscrire l'idée du déplacement, du mouvement dans le génome du travail. Un hommage à tout ce qui se tient en lisière, sur les bords, hommage à ce qui apparaît et qui échappe à toute étiquette. Jusqu'en 2007, l'Ensemble Atopique a présenté en France comme à l'étranger, des spectacles à la forme souvent hybride, mêlant la danse, le théâtre, les arts visuels et la musique et mettant en avant les écritures que ce soit à travers la création de textes d'auteurs vivants ou la mise en scène de grands textes du répertoire. Un théâtre d'aujourd'hui qui ambitionne d'être un art, celui du rapport, qui déplace, qui suscite la parole, l'échange et le débat. Parce que la découverte de l'art fait partie de ces grandes commotions qui bouleversent une existence, il faut chercher à mettre en scène pour celle ou celui qui vient pour la première fois, en espérant que ça se passe pour elle ou lui. Frédéric Fisbach dissout l'Ensemble Atopique fin 2007 lors de l'aventure du CENTQUATRE, puis crée l'Ensemble Atopique II en 2011 à son retour du Japon, avec le besoin d'ancrer son travail de compagnie sur un territoire. En ce sens, le territoire fonctionne comme un laboratoire permanent et cette relation se nourrit des rencontres, des ateliers de pratique, des formations, des répétitions et des représentations. Soutenu par le ministère de la Culture, l'Ensemble Atopique II accentue son travail d'implantation en région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur dans un dialogue riche et multiple avec des publics divers et avec l'ambition que le fruit de ce travail rayonne au-delà de la région, en France et à l'étranger.

24

25

Anaïs Allais Benbouali

Khalil Cherti

Emma Dante

Virginie Despentes

Amos Gitai

Wajdi Mouawad

Victor de Oliveira

Jacques Rebotier

Krzysztof Warlikowski